

Consummatum est, oui, tout est consommé : les pâles figures de l'ancienne Loi s'évanouissent devant la splendeur de la réalité ; la crainte s'est dissipée sous les chaudes caresses du soleil de l'amour ; la mort est écrasée dans son propre triomphe ; le démon vaincu voit le sceptre du monde se briser dans ses mains ; un sang divin a lavé nos crimes, payé nos dettes, satisfait aux rigueurs de la justice éternelle et rétabli sur d'inébranlables bases l'harmonie entre Dieu et l'homme en restaurant tout dans le Christ béni : *pacificans per sanguinem crucis ejus sive quæ in terris sive quæ in Cælis sunt*. Tout est consommé : la haine et l'ingratitude des hommes sont allées aux limites extrêmes de la scélératesse, jusqu'à la mort d'un Dieu ; et, Jésus, en immolant sa vie, nous a donné la marque suprême de l'amour : *majorem hac dilectionem nemo habet*.

Oh ! oui, c'est bien ici, au pied de cette croix sanglante, près de ce cadavre sillonné de blessures, aux côtés de la Reine des martyrs, que nous pouvons comprendre quelque peu l'immensité de l'amour de Jésus : *In hoc cognovimus charitatem Dei quoniam ille animam suam pro nobis posuit*. Pourquoi ces prodigieux anéantissemens ? pourquoi ces tortures sans nom ? pourquoi ce luxe d'opprobres et de hontes ? *Dilexit !* Il nous a aimés d'un amour sans mesure, voilà la clef de tout le mystère ! C'est la folie de l'amour ! Et devant ces sublimes ardeurs, près de ces flammes dévorantes, nos âmes resteraient indifférentes et froides !

O Jésus, mort par amour pour nous, envahissez, dévorez nos cœurs dans un brasier d'amour ! rendez nos âmes toutes de feu pour que nous n'aimions plus que vous seul ! Un Dieu est mort pour conquérir nos cœurs et nous irions éparpiller sur des êtres inférieurs nos trésors de charité et nos puissances d'aimer ? A vous, ô Dieu d'amour, la place souveraine dans mon cœur, à vous le trône sans égal. C'est vous que j'aime dans les âmes qui me sont chères et c'est pour vous plaisir que je les entoure d'une amitié si chaude et d'une si vive dilection.

Vous seul, ô Jésus, avez su pousser l'amour aux limites extrêmes du possible (*in finem dilexit !*) Du haut de votre croix, dans l'embrasement infini de votre regard, vous avez vu s'amonceler autour de vous les crimes de tous les siècles ; vous avez senti les ingratitude et les trahisons monter, comme une marée furieuse jusqu'à vous, et vous couvrir de leur écume impure ! Et au lieu de détourner la tête,

au lieu
laissé t
des pa
repenti
lés de
triompl
res de
vous n
Mère !
monter

Vous
quelle
Marie e
dans no
humani
cles, de
cœur vi
tations
que vot
ristie !

Ainsi,
Calvaire
passé ; i
nos sanc
adorée,
propitiat
est ainsi
gotha : a
intégrale,
faite. A
rez de no
étendu e
calice et
frêle, si
dissante,
fum péné
cœur, qu
dépenser